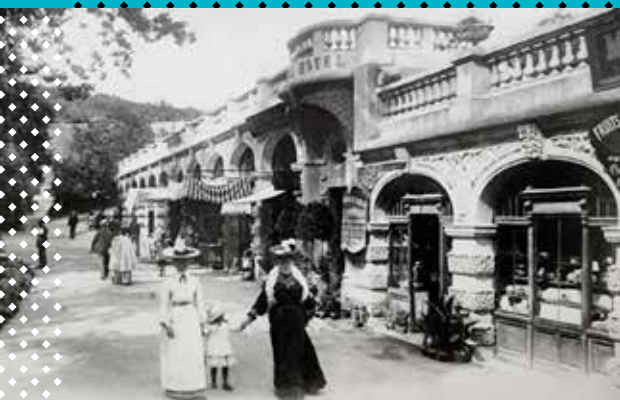


PARCOURS

CHÂTEL-GUYON

PAYS D'ART ET D'HISTOIRE
RIOM LIMAGNE ET VOLCANS

AUVERGNE
RHÔNE-ALPES



VILLES
& PAYS
D'ART &
D'HISTOIRE
À DÉCOUVRIR

EDITO

Issu de la ville d'art et d'histoire de Riom (1985), l'une des premières de France, le Pays d'art et d'histoire (2005) s'étend aujourd'hui sur les 31 communes de Riom Limagne et Volcans réunies autour d'un projet de territoire commun où la culture et le patrimoine sont plus que jamais mis à l'honneur.

Châtel-Guyon avec son théâtre (MH) à la riche programmation, son église Sainte-Anne ornée de somptueuses fresques de Nicolas Greschny (1956), et son patrimoine thermal fait ainsi partie des fleurons de la communauté d'agglomération et participe à l'attractivité de notre territoire ainsi qu'à son rayonnement.

D'abord organisée autour d'un château, puis bourg vigneron, la ville évolue au XIX^e siècle pour devenir une station thermale de renom. Son architecture de plaisance, ses nombreux hôtels, son parc et ses établissements de cure en font alors une destination prisée. Guy de Maupassant, qui y séjourna à plusieurs reprises, témoigne de son attractivité en y situant l'intrigue de son roman Mont-Oriol (1887). Toutefois, c'est à la Belle Époque que la ville connaît son apogée, notamment grâce à la construction de la gare en 1912, facilitant son accès et renforçant son essor.

Depuis les années 2010, Châtel-Guyon est en pleine renaissance avec la restauration et la réouverture du théâtre (2015), la construction du nouveau centre thermal Aïga Resort (2020) et la rénovation du cœur de ville que constitue la place Brosson (2021), renouant ainsi avec son prestigieux passé.

Ce parcours vous invite donc à flâner dans la ville, les yeux levés vers son patrimoine, témoin vivant d'une riche histoire qui s'écrit encore aujourd'hui.

Frédéric BONNICHON
Président de
Riom Limagne et Volcans

Véronique DE MARCHI
Vice présidente
déléguée à la Vie Culturelle

Texte : Pascal Piéra,
docteur en Histoire
de l'Art

Réalisation
Pays d'art et d'histoire de
Riom Limagne et Volcans -
Contre-allée Graphique

Crédits photos
© Photos : RLV, Fred Muroi

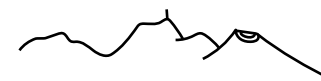
Maquette
RLV
d'après DES SIGNES
studio Muchir
Desclouds 2015

Imprimeur
L'imprimeur.com

RLV
**RIOM LIMAGNE
& VOLCANS**
COMMUNAUTÉ D'AGGLOMÉRATION

UNE HISTOIRE

**FIN XII^e SIÈCLE, GUY II, COMTE D'AUVERGNE,
FAIT ÉRIGER UN CHÂTEAU AU SOMMET
D'UNE BUTTE, LE CASTRUM GUIDONIS,
D'OÙ LE NOM DE CHÂTEL-GUYON.**



* La Chaîne des Puys - Faille de Limagne est inscrite au patrimoine mondial de l'U.N.E.S.C.O. (2018).

Un bourg vigneron se développe autour du château qui est démantelé vers 1631 et dont ne subsiste que la chapelle Saint-Maurice, devenue église paroissiale. Reconstituée de 1845 à 1848, elle prend le nom de Sainte-Anne.

Au début du XIX^e siècle, une ville thermale naît au pied de la butte et le long du ruisseau du Sardon.

Les sources thermo-minérales de Châtel-Guyon, jaillissent à une température variant de 18° à 37°. Elles sont efficaces dans le traitement des maladies de l'appareil digestif en raison de leur forte teneur en magnésium ; de plus, très riches en silicium, elles présentent un intérêt en rhumatologie.

En 1817, la commune fait construire un premier établissement thermal. Sa vétusté et le manque de moyens financiers obligent à faire appel aux fonds privés des frères Michel et François Brosson. Camille Brosson, fils de Michel Brosson, fait construire un nouvel établissement de 1856 à 1858, encouragé par la mise en service en 1855 de la gare de chemin de fer de Riom. Il organise un service d'omnibus de Riom à Châtel-Guyon, ce qui incite des hôteliers à s'installer dans la station.

Le vrai démarrage de l'ère thermale se situe en 1878, avec la constitution de la Société des Eaux Minérales par le médecin Alexis Baraduc et le banquier François Brocard. Cette société fait entreprendre d'importants travaux : aménagement de l'avenue des Bains (avenue Baraduc), construction d'un Casino en 1879, des Grands-Therms en 1906 et d'un nouveau Casino-Théâtre de 1900 à 1910.

Ainsi constitué autour d'un grand parc réservé aux baigneurs, le domaine thermal est complété par nombre d'hôtels et de villas. En 1882 est créée la Grande Compagnie Thermale, à l'origine des thermes Henry, inaugurés en 1888 (aujourd'hui détruits).

Cette période est marquée par une guerre des forages. La rude concurrence est retracée avec justesse par Guy de Maupassant dans son roman Mont-Oriol (1887).

À l'instigation d'Étienne Clémentel, Armand Fallières, Président de la République, vient en visite officielle en 1910. En 1912, Châtel-Guyon est déclarée station hydrominérale, avec périmètre de protection des sources et instauration d'une taxe de séjour. La même année, la station se dote d'une importante gare.

Au début du XX^e siècle, on compte vingt-huit sources, dont la source Gubler, utilisée à la mise en bouteille en vue de commercialisation.

Durant la Grande-Guerre, des hôtels servent d'hôpitaux militaires.

Dans l'Entre-deux-guerres, le docteur Michel Levadoux, professeur d'hydrologie et maire de Châtel-Guyon, soutient le développement du thermalisme. Dès lors, les efforts conjugués pour promouvoir le thermalisme et le tourisme, avec le soutien d'Étienne Clémentel, permettent le succès de la station, qui se hisse au sixième rang des stations françaises entre 1935 et 1939.

Au cours de la Seconde Guerre mondiale, les hôtels abritent des services du gouvernement de Vichy et la direction générale des Chantiers de la Jeunesse Française du général de La Porte du Theil.

De 1962 à 1986 la fréquentation de la station reste stable, avec environ 19 000 curistes. Le nombre des curistes culmine en 1967 avec 23 700 patients. À partir de 1986 la station subit un inquiétant déclin. En 2008 on ne compte plus que 3 300 curistes.

La même année, la ville devient propriétaire des sources. La municipalité entreprend la relance de la station qui obtient l'agrément en rhumatologie. En 2009 les sources sont regroupées dans le Hall des Sources.

De 2018 à 2023, la municipalité valorise le quartier thermal : réaménagement de la place Brosson et des avenues du Général-de-Gaulle et Baraduc.



1

1 GRANDS-THERMES - MH

Sur cet emplacement, l'établissement Brosson étant devenu insuffisant fut remplacé en 1906 par l'édifice actuel (désaffecté depuis 2004), conçu par Benjamin Chaussemiche, Prix de Rome d'architecture. Imposant par ses dimensions, le bâtiment présente une façade pour partie inspirée de l'architecture antique et pour partie de l'architecture romane. Avec ses colonnes de marbre rouge, ses deux escaliers en fer à cheval et sa voûte à caissons, l'ample vestibule constitue la partie la plus luxueuse de l'édifice.

2 PARC THERMAL

Aménagé pour l'essentiel de 1905 à 1912, le parc thermal s'étend le long des rives du Sardon et abrite plusieurs buvettes ou d'anciennes boutiques dont les encadrements évoquent des pétrifications.

3 CASINO-THÉÂTRE - MH

Édifié de 1898 à 1900 sur les plans de l'architecte Albert Le Voisvenel, le Casino-Théâtre fit l'objet d'agrandissements de 1908 à 1910 par l'architecte Édouard Niermans, auteur du Négresco, à Nice. Avec son riche décor, en particulier son fronton interrompu et chantourné, la façade du théâtre témoigne de l'influence du rococo allemand. Initialement, la salle de spectacle, au somptueux décor néo-rococo,

était dotée d'un toit ouvrant. Au sud, le casino offre une façade ornée de sgraffites (décor gravé) et deux pavillons coiffés d'un dôme d'ardoise. La Salle des Ambassadeurs, à décor néo-Louis XVI, présente à mi-hauteur une élégante galerie. Théâtre restauré en 2015.

4 VILLA BARADUC (1888),

5 avenue Baraduc

En retrait de l'avenue, cette importante villa néo-Louis XIII a été construite pour le médecin Alexis Baraduc.

5 VILLA (vers 1890),

10 avenue Baraduc

L'avant-corps, coiffé d'un toit en pavillon, offre une façade en brique et pierre et de jolis décors de céramiques polychromes.

6 ROYAL-HÔTEL (vers 1890 et vers 1910),

11 avenue Baraduc

L'entrée se distingue par son élégante marquise en fer forgé et verre, mais aussi par ses jardinières bleues en grès cérame dans le goût Art Nouveau.

7 HÔTEL MÉDICIS (vers 1910),

19 avenue Baraduc

Composé de deux corps de bâtiments, cet hôtel présente une intéressante façade très représentative de l'Art Nouveau, avec devanture, sculptures et ferronneries.

1- Villa Hermosa

2- Grands-Thermes



2

8 VILLA GABRIEL (vers 1900),

30 avenue Baraduc

Animée sur l'angle d'un bow-window, la Villa Gabriel a subi l'influence de l'Art Nouveau, comme en témoigne l'huissierie d'une des boutiques.

9 VILLA SÉVIGNÉ (vers 1890-1900),

36 avenue Baraduc

Avec ses agrafes et consoles sculptées, ainsi que ses garde-corps en fonte, cet immeuble néo-Louis XV est coiffé d'un toit à la Mansart couvert d'ardoise.

10 VILLA HERMOSA (vers 1910),

42 avenue Baraduc

L'architecte Louis Raynaud a donné les plans de cette villa. La façade Art Nouveau présente un décor de jeux de brique, d'éléments sculptés dans la pierre et de motifs en terre cuite ou en céramique vernissée. Des garde-corps en fonte d'Hector Guimard (à qui l'on doit les bouches du métro parisien) garnissent les baies.

Revenir en arrière.

11 CHAPELLE DES BAINS (1902 et 1925)

Cet édifice offre une façade-pignon couronnée d'un petit campanile circulaire à dôme. Il fut construit pour que les curistes n'aient pas à gravir la colline jusqu'à l'église Sainte-Anne.

Prendre à droite la rue du Docteur-Michel-Levadoux.

12 VILLA LES MUGUETS (vers 1900),

9 rue du Docteur-Michel-Levadoux

De style éclectique, cette imposante villa présente des portes-fenêtres bordées de balustres, un bow-window ou encore des lucarnes passantes.

13 PAVILLON LÉOPOLD (vers 1900),

19 rue du Docteur-Michel-Levadoux

De style éclectique, l'étroite façade de ce petit hôtel particulier se singularise par la diversité de ses baies.

14 POSTE (1929),

20bis rue du Docteur-Michel-Levadoux

Pour cet édifice public à tendance régionaliste, l'architecte Ernest Pincot a joué avec les matériaux, leurs textures et leurs couleurs ; une tourelle d'angle à pans coupés contribue au pittoresque de la construction.

Continuer rue de l'Hôtel-de-Ville.

15 GARDE-CORPS EN FONTE (vers 1910),

14 et 16 rue de l'Hôtel-de-Ville

Garde-corps Art Nouveau d'après des modèles conçus par Hector Guimard.

Aller jusqu'à la place du Marché puis prendre la rue de l'Église.



- 1- Église Sainte-Anne
- 2- Villa Les Jeannettes
- 3- Centre Aïga-Resort-Thermal
- 4- Splendid-Hôtel

16 ÉGLISE SAINTE-ANNE (1842-1848)
Des vitraux en cristal de Baccarat enserrés dans un réseau en ciment armé, exécutés par l'artiste Yoki en 1958, éclairent les fresques réalisées en 1956 par le peintre Nicolas Greschny. Celui-ci s'est inspiré non seulement de l'Ancien et du Nouveau Testament, mais aussi de scènes en rapport avec Châtel-Guyon. Signalons également l'autel baroque en bois doré du XVII^e siècle.

17 BUTTE DU CALVAIRE
Emplacement de l'ancien château. Croix de mission érigée en 1884. Table d'orientation de 1965 réalisée en lave émaillée.

Prendre la rue Guy-de-Maupassant

18 VILLA LE GRILLON (1920-1921 ?),
31 rue Guy-de-Maupassant
L'appareil irrégulier en pierre du pays (arkose et pierre volcanique) se rattache à l'architecture régionaliste, tandis que les balcons ou la poterne d'entrée sont typiques de l'architecture balnéaire.

Depuis la rue Guy-de-Maupassant, vue sur le Centre Aïga-Resort-thermal.

19 CENTRE AÏGA-RESORT-THERMAL (2018-2020),
9 avenue du Général-de-Gaulle
Réalisation due à l'architecte Pierre Diener et à l'architecte d'intérieur Emmanuel Houssin.

Ce centre comprend des espaces cure, un spa thermal, une résidence quatre étoiles et un restaurant. Par son architecture néo-Art Déco, cette construction s'intègre bien au bâti de Châtel-Guyon.

Aller jusqu'à la rue Lacroix

20 VILLA LES JEANNETTES (1908) MH,
22 rue Lacroix
Cette remarquable villa Art Nouveau, dont la conception savante est due à l'architecte Louis Raynaud, offre un décor insolite. On remarquera le portillon en fer forgé, la grande baie circulaire, divisée par deux meneaux, réinterprétation originale de la baie thermale, ainsi que le monstre sculpté au sommet du pignon.

Descendre la rue Lacroix.

21 GRAND-HÔTEL (1929-1932),
place Brosson
Avec cet imposant hôtel à la façade immaculée, l'architecte clermontois Ernest Pincot a illustré de manière magistrale l'esthétique Art Déco : jeux de ressauts, ouvertures à pans coupés, décors stylisés. L'intérieur (qui ne se visite pas) conserve un vestibule décoré d'un exceptionnel vitrail dû à Francis Chigot et Marcelle Russias.

22 VILLA LA RADIEUSE (1904),
4 rue d'Angleterre
Pour cette villa de composition asymétrique, l'architecte a su mêler influences régionalistes et vocabulaire Art Nouveau : mise en œuvre des matériaux et éléments décoratifs.

23 VILLA FOUCAUD (vers 1900),
6 rue d'Angleterre
La tourelle coiffée d'un toit en poivrière couvert de tuiles en écaille apporte tout à la fois élégance et pittoresque à cette villa où se combinent harmonieusement pierre de Volvic, pierre calcaire, brique, crépis à la tyrolienne, bois et céramiques vernissées.

24 VILLA CHIBRET (1909),
8 rue d'Angleterre
Avec ses lignes courbes, ses effets de bossages, la variété des matériaux et des couleurs, la façade-pignon témoigne d'une réelle originalité.

25 SPLENDID-HÔTEL (1881 et 1895),
5-7 rue d'Angleterre
Du fameux palace, seule subsiste une partie ancienne (1895) qui offre sur le parc thermal une élégante façade avec ses grandes baies, ses balcons, ses loggias ou ses frises de céramiques colorées. L'imposante toiture est ponctuée d'un pittoresque belvédère.



1- Hôtel du Parc
2- Villa Serge
3- Villa Vélazquez



26 VILLA CHARLES (1890),

1 avenue de Belgique

L'originalité de cette villa de style éclectique réside, d'une part, dans son pignon central et, d'autre part, dans ses décors sculptés, ses jeux de briques de couleurs et ses ferronneries Art Nouveau.

27 VILLA VÉLAZQUEZ (1931),

2 avenue de Belgique

Cette imposante villa Art Déco, due à l'architecte Ernest Pincot, témoigne de l'influence du régionalisme. Par ses faux pans de bois peints, elle rappelle l'architecture balnéaire normande.

28 HÔTEL DU PARC (1897 et 1903),

2 avenue de Brocqueville

Dominant le parc thermal, ce palace, construit sur les plans de l'architecte Louis Jarrier, ne comptait pas moins de deux cents chambres. Le décor raffiné de l'impressionnante façade est marqué par les styles Louis XV et Louis XVI.

29 VILLA DES PRINCES (vers 1900),

9 rue d'Angleterre

Le nom de cette annexe de l'Hôtel du Parc rappelle qu'elle fut fréquentée par la famille impériale de Russie, en particulier par le prince Orloff, cousin germain du tsar Nicolas II.

Revenir en arrière pour reprendre l'avenue de Brocqueville.

30 VILLAS LA SAPINIÈRE ET LA CHALUSSETTE (vers 1900),

10-12 avenue de Brocqueville

Ces deux villas jumelées présentent des éléments d'inspiration anglaise (bow-windows) mêlés à des éléments plus classiques (fenêtres à fronton) ou pittoresques (frise de céramique, aisseliers en bois).

31 VILLA DE SANS-SOUCI (vers 1900),

14 avenue de Brocqueville

Cette villa en brique et pierre calcaire se rattache au néo-gothique (sculptures, chambranles des baies, garde-corps du perron).

Redescendre par le parc thermal,

32 THERMES HENRY (1982-1983)

Remarquable par son architecture de béton et de verre, ce bâtiment aujourd'hui désaffecté constituait le deuxième grand pôle de cure du parc thermal. À l'arrière, la cheminée de la chaufferie est ornée d'une fresque en anamorphose par l'artiste Rino (2024).

Prendre l'allée des Donneuses d'Eau, puis bifurquer sur la droite et prendre l'allée qui monte. Au passage, admirer la vue sur la butte du Calvaire.

33 CONTINENTAL-HÔTEL (1900),

9 rue du Docteur-Gubler

À l'origine, ce vaste hôtel, dû à l'architecte Ernest Driffort, était doté d'un funiculaire qui le reliait au parc thermal. Deux belles cariatides dans le goût baroque flanquent la porte donnant sur la terrasse (accès privé).

34 VILLA LES BRUYÈRES (vers 1900),

14 rue Alfred-Punett

Le pittoresque de cette villa tient à son plan asymétrique, ses jeux de briques, de pierres, de céramiques polychromes, ses balcons en bois et ses pignons coiffés d'une toiture débordante.

35 HÔTEL INTERNATIONAL,

(1912 et 1929),

13 rue Alfred-Punett

Par son architecture moderniste, cet hôtel, édifié d'après les plans d'Antoine Chanet et de Jean Liogier, fut à son époque considéré d'avant-garde.

36 VILLA CISTERNA (1902),

15 rue du Docteur-Gubler

Pour cette villa, l'architecte s'est notamment inspiré de la Renaissance (colonnettes, frises), du style Louis XIII (alternance de brique et pierre calcaire, masques sculptés), mais aussi de l'Art Nouveau (garde-corps en fonte).

37 VILLA SERGE (1901),

17 rue du Docteur-Gubler

Cette villa de style éclectique rappelle l'époque Louis XIII (jeux de brique et de pierre calcaire) et le Moyen Âge (tourelle coiffée d'une poivrière et chimère sculptée).

De là, point de vue sur l'ancien Continental-Hôtel.

À VOIR AUTOUR :

38 VILLA LE PARADOU (1913-1917) MH,

20 avenue de Belgique

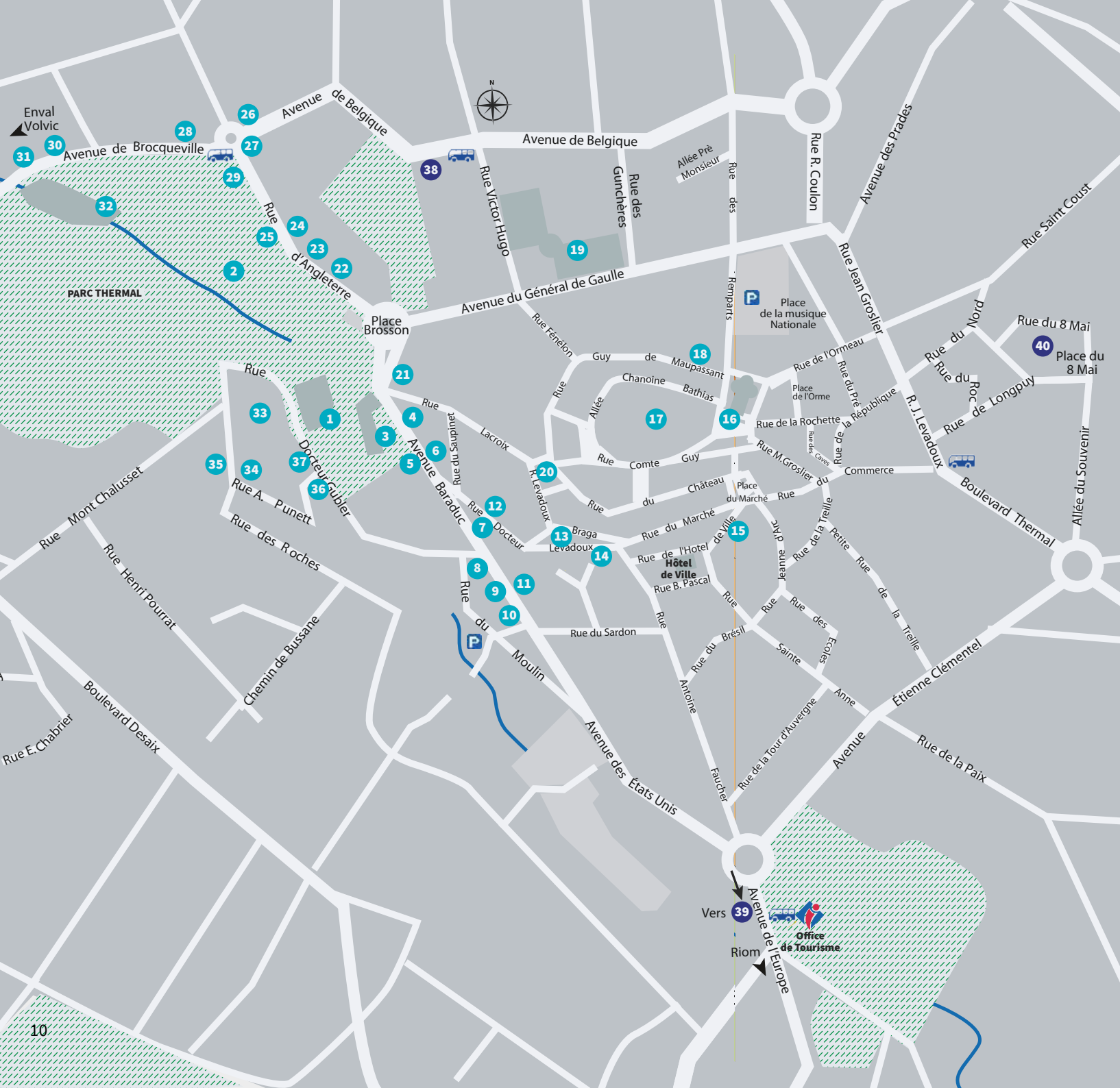
Les tourelles et l'importante toiture donnent des allures de château à cette grosse villa de style éclectique. Sur la rue, on observera la clôture en ferronnerie Art Nouveau.

39 GARE DE CHÂTEL-GUYON (1910-1912)

Édifiée d'après les plans de l'architecte Marius Toudoire, auteur de la Gare de Lyon, à Paris, la gare fut inaugurée par Étienne Clémentel, maire de Riom et député du Puy-de-Dôme. Ce vaste bâtiment aux élégantes marquises en fer et verre abrite aujourd'hui le Centre culturel de La Mouniaude.

40 MONUMENT AUX MORTS (1923)

Imposant Monument dû à l'architecte François Clermont et au sculpteur Edmond Gaultry. Vaste panorama sur le bourg et ses environs.



LÉGENDE

- | | |
|--|---|
| 1 Grands-Thermes - MH | 22 Villa La Radieuse (1904) |
| 2 Parc thermal | 23 Villa Foucaud (vers 1900) |
| 3 Casino-Théâtre - MH | 24 Villa Chibret (1909) |
| 4 Villa Baraduc (1888) | 25 Splendid-Hôtel (1881 et 1895) |
| 5 Villa (vers 1890) | 26 Villa Charles (1890) |
| 6 Royal-Hôtel (vers 1890 et vers 1910) | 27 Villa Vélazquez (1931) |
| 7 Hôtel Médicis (vers 1910) | 28 Hôtel du Parc (1897 et 1903) |
| 8 Villa Gabriel (vers 1900) | 29 Villa des Princes (vers 1900) |
| 9 Villa Sévigné (vers 1890-1900) | 30 Villas La Sapinière et La Chalussette (vers 1900) |
| 10 Villa Hermosa (vers 1910) | 31 Villa de Sans-Souci (vers 1900) |
| 11 Chapelle des Bains (1902 et 1925) | 32 Thermes Henry (1982-1983) |
| 12 Villa Les Muguets (vers 1900) | 33 Continental-Hôtel (1900) |
| 13 Pavillon Léopold (vers 1900) | 34 Villa Les Bruyères (vers 1900) |
| 14 Poste (1929) | 35 Hôtel International (1912 et 1929) |
| 15 Garde-corps en fonte (vers 1910) | 36 Villa Cisterna (1902) |
| 16 Église Sainte-Anne (1842-1848) | 37 Villa Serge (1901) |
| 17 Butte du Calvaire | 38 Villa Le Paradou (1913-1917) - MH |
| 18 Villa Le Grillon (1920-1921 ?) | 39 Gare de Châtel-Guyon (1910-1912) |
| 19 Centre Aïga-Resort-Thermal (2018-2020) | 40 Monument aux Morts (1923) |
| 20 Villa Les Jeannettes (1908) - MH | |
| 21 Grand-Hôtel (1929-1932) | |

MH : classé Monument historique



Parking

« C'EST INCROYABLE, CES VILLES D'EAUX. CE SONT LES SEULS PAYS DE FÉEIE QUI SUBSISTENT SUR LA TERRE ! »

Mont-Oriol (1887) Guy de Maupassant

Laissez-vous conter le Pays d'art et d'histoire de Riom Limagne et Volcans en compagnie d'un guide conférencier agréé par le ministère de la Culture.

Le guide vous accueille. Il connaît toutes les facettes du Pays d'art et d'histoire et vous donne des clefs de lecture pour comprendre l'échelle d'un paysage, l'histoire du pays au fil de ses villes et villages.

Si vous êtes en groupe, le Pays d'art et d'histoire vous propose des visites toute l'année sur réservations. Des brochures conçues à votre intention sont envoyées sur demande.

Le service Animation de l'architecture et du patrimoine de Riom Limagne et Volcans

coordonne les initiatives du Pays d'art et d'histoire. Il propose toute l'année des animations pour les habitants et pour le jeune public. Il se tient à votre disposition pour tout projet.

Renseignements, réservations :
Pays d'art et d'histoire
Riom Limagne et Volcans

Animation de l'architecture et du patrimoine

Tour de l'Horloge
5 rue de l'Horloge
Tél. 04 73 38 99 94
patrimoine@rlv.eu

www.rlv.eu
www.facebook.com/pahriom
#patrimoinerlv @PaysRlv

Pour en savoir plus
www.vpah-auvergne-rhone-alpes.fr

Le Pays d'art et d'histoire de Riom Limagne et Volcans appartient au réseau national des Villes et Pays d'art et d'histoire.

Le ministère de la Culture, direction de l'Architecture et du Patrimoine, attribue l'appellation Villes et Pays d'art et d'histoire aux collectivités locales qui animent leur patrimoine. Il garantit la compétence des guides-conférenciers et des animateurs du patrimoine et la qualité de leurs actions. Des vestiges antiques à l'architecture du XX^e siècle, les villes et pays mettent en scène le patrimoine dans sa diversité. Aujourd'hui, un réseau de 195 villes et pays vous offre son savoir-faire sur toute la France.

En Auvergne

Billom, Issoire, Moulins, Saint-Flour, le Haut-Allier, Le Puy-en-Velay, Clermont-Ferrand bénéficient de l'appellation Pays d'art et d'histoire.

En Rhône-Alpes

Aix-les-Bains, Allevard, Annecy, Chambéry, Grenoble, Saint-Etienne et Vienne bénéficient de appellation Ville d'art et d'histoire. Le Forez, les Hautes vallées de Savoie, Trévoux-Vallée de la Saône, Valence-Romans, la Vallée d'Abondance, le Vivarais meridional, le Voironnais de l'appellation Pays d'art et d'histoire.

VILLES
& PAYS
D'ART &
D'HISTOIRE

MINISTÈRE
DE LA CULTURE
L'Etat
Région
Paysans

RIOM LIMAGNE
& VOLCANS
COMMUNAUTÉ D'AGGLOMÉRATIONS

